

Lyon, le 6 janvier 2000

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis particulièrement heureuse de vous faire parvenir le dossier de presse de :

" COPENHAGUE "

de **Michael FRAYN**

adaptation **Jean-Marie BESSET**

mise en scène **Michael BLAKEMORE**

avec Pierre **VANECK**, Niels **ARESTRUP** et Maïa **SIMON**.

Je tenais à vous préciser que ce spectacle a obtenu les distinctions suivantes :

" Molières " 1999 :

Meilleur Adaptateur d'une pièce étrangère : Jean-Marie Besset

Meilleure pièce de création : "Copenhague"

Nominations pour les " Molières " 1999 :

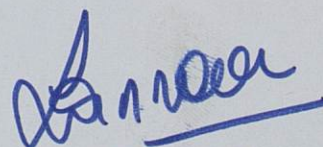
Michael Frayn - Meilleur Auteur

Niels Arestrup - Meilleur Comédien

C'est avec grand plaisir que je vous accueillerai pour ces représentations qui auront lieu :

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
Du 28 janvier au 3 février 2000

Très cordialement vôtre.



Valérie LANNEAU,
Attachée de Presse.

COPENHAGUE

de

Michael FRAYN

adaptation

Jean-Marie BESSET

mise en scène

Michael BLAKEMORE

assistants à la mise en scène Franck NEALON
Marie-Laure DESCOUREAUX
décor Peter DAVISON
costumes Sophie PEREZ
lumières Suzanne AUFFERMANN

avec,

Pierre VANECK, Niels ARESTRUP et Maïa SIMON.

"Molières" 1999 :

Meilleur Adaptateur d'une pièce étrangère : Jean-Marie Besset

Meilleure pièce de création : "Copenhague"

Nominations pour les "Molières" 1999 :

Michael Frayn - Meilleur Auteur

Niels Arestrup - Meilleur Comédien

durée

2 h 25

avec entracte

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

DU 28 JANVIER au 3 FÉVRIER 2000

location ☎ 04.72.77.4000

COPENHAGUE

de

Michael FRAYN

adaptation

Jean-Marie BESSET

mise en scène

Michael BLAKEMORE

SOMMAIRE

- "*Une originalité absolue*" par Jean-Paul LUCET
- "*Copenhague*"
- "*Vérité ou fiction ?*" par Michael FRAYN
- "*Les particules élémentaires*" par Michel HOUELLEBECQ
- Michael Frayn ♦ auteur
- Jean-Marie Besset ♦ adaptateur
- Michael Blakemore ♦ metteur en scène
- Pierre Vaneck ♦ niels bohr
- Niels Arestrup ♦ werner heisenberg
- Maïa Simon ♦ margrethe bohr
- Calendrier des représentations
- Quelques articles de presse

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

DU 28 JANVIER au 3 FÉVRIER 2000

location ☎ 04.72.77.4000

"Copenhagen"

du 28 janvier au 3 février 2000
au Théâtre des Célestins de Lyon

U ne originalité absolue

Avec ces "retrouvailles" entre deux Prix Nobel, **Michael FRAYN** fait preuve d'une originalité absolue. Nous sommes captivés par les enjeux passionnés de cette rencontre, par cette recherche de la vérité au travers des mensonges et des non-dits. De ce dialogue jaillissent des messages, des émotions et, au-delà de tout, une réflexion fascinante sur la responsabilité morale et historique de ces deux scientifiques, séparés par des convictions et des allégeances incompatibles et qui ont participé à la création de cette arme fatale qu'est la bombe atomique. Admirablement servie par trois comédiens hors du commun, **Pierre VANECK**, **Niels ARESTRUP** et **Maïa SIMON**, cette pièce est un voyage dans une autre dimension où seules demeurent la passion et l'intelligence.

Jean-Paul LUCET♦

"Copenhague"

du 28 janvier au 3 février 2000
au Théâtre des Célestins de Lyon

Copenhague

Dans les années 20, l'allemand Werner Heisenberg a été l'élève de Niels Bohr le danois, concepteur de la physique quantique. Une amitié profonde, celle d'un maître et d'un élève les liait.

Copenhague 1941. Les deux hommes se retrouvent. Ils ne se sont pas vus depuis que la guerre les a séparés. Le premier dirige la recherche atomique nazie, tandis que le second participe à la fabrication de la bombe atomique américaine. Pourquoi Heisenberg est-il venu ? Que se sont dit ces deux hommes ?

Cette oeuvre de fiction s'appuie sur l'Histoire. Heisenberg est bien allé à Copenhague en 1941, et il y a bien eu une rencontre avec Bohr. **Michael FRAYN** nous livre ici trois versions des faits à travers une conversation post mortem entre les deux savants. Au coeur de leur dialogue, des questions graves et humaines, le doute, l'engagement, la responsabilité scientifique.

"Copenhague"

du 28 janvier au 3 février 2000
au Théâtre des Célestins de Lyon

Vérité ou fiction ?

Lorsqu'une oeuvre de fiction présente des personnages et des événements historiques, il est légitime de chercher à connaître la part de la fiction et celle de l'histoire. Je vais donc essayer d'être aussi clair que possible.

L'événement qui est au coeur de la pièce est réel. Heisenberg est bien allé à Copenhague en 1941, et il y a bien eu une rencontre avec Bohr, envers et contre toutes les difficultés que cette rencontre posait. Il est presque certain aussi que Heisenberg soit allé dîner chez les Bohr et que les deux hommes soient allés se promener pour échapper à un éventuel micro, encore que même ces petites questions-là soient sujettes à caution. La question de ce qu'ils se sont effectivement dit n'a pas fini de faire couler de l'encre. Toutes les explications alternatives et coexistantes que propose la pièce, sauf peut-être la dernière, ont été suggérées par les uns et les autres au cours des années.

Heisenberg lui-même était plus soucieux que quiconque d'établir une version officielle de la rencontre. Il est retourné à Copenhague en 1947 avec son surveillant britannique Ronald Fraser, pour essayer de s'entendre avec Bohr là-dessus. Mais la tâche s'est avérée trop délicate, et (selon Heisenberg, du moins, dans ses Mémoires) "(ils ont) eu tous deux le sentiment qu'il valait mieux laisser les fantômes tranquilles du passé". C'est là que ma pièce s'écarte de la vérité historique, en supposant que, plus tard, quand tous les personnages concernés furent eux-mêmes devenus des fantômes, ils rediscutèrent la question, jusqu'à ce qu'ils comprennent mieux ce qui avait eu lieu, comme ils l'avaient fait tant de fois de leur vivant, à propos des comportements de l'atome.

Le récit de leurs débats des années Vingt, éclaire du moins un ou deux sujets clés, et restitue la passion avec laquelle la discussion était menée, comme il ressort des documents biographiques et autobiographiques. Le récit de tous les événements historiques est scrupuleusement exact, et ce que Heisenberg dit lui être arrivé, est très sérieusement fondé sur ce qu'il a raconté plus tard.

... / ...

Je ne peux pas prétendre être le premier à remarquer les parallèles entre la science de Heisenberg et sa vie. Ils sont à l'origine du titre (*Uncertainty (Incertitude)*) de l'excellente biographie de David Cassidy (l'ouvrage de référence en anglais). Cassidy dit dans son introduction : "Il est particulièrement difficile et controversé de faire une évaluation rétrospective des activités de Heisenberg sous le IIIe Reich et notamment pendant la deuxième guerre mondiale. Depuis la fin de la guerre se sont exprimées une très grande variété d'opinions sur l'homme et son comportement, opinions défendues avec ferveur, et même passion, par des témoins de tous bords. C'est comme si, pour certains, les émotions très fortes suscitées par les indicibles horreurs de cette guerre et de ce régime se mélangeaient avec les nombreux doutes, ambiguïtés et compromis de la vie et des actes de Heisenberg, pour faire de Heisenberg lui-même le sujet d'une sorte de principe d'incertitude. Thomas Powers soutient un point de vue similaire dans son livre extraordinaire et si bien documenté, *Heisenberg's War (La Guerre de Heisenberg)*, qui, le premier, a éveillé ma curiosité sur le voyage à Copenhague. Il dit que la réticence a posteriori de Heisenberg quant à son rôle dans l'échec du programme atomique allemand "introduit un élément d'incertitude irréductible".

Depuis la guerre, Heisenberg a été traité avec un mépris et une hostilité étonnants. Le livre de Powers est la première tentative, passionnée et minutieusement étayée, pour le réhabiliter. La pièce n'essaye pas de trancher entre les différentes visions de Heisenberg. Remarquons cependant que Powers a l'avantage d'avoir eu pour la première fois accès à un élément de preuve que Cassidy, notamment, n'avait pas la transcription des enregistrements de Farm Hall. Le contre-espionnage britannique en effet écoutait et enregistrait clandestinement toutes les conversations de Heisenberg et de l'équipe atomique allemande pendant leur internement en Angleterre après guerre. Ces archives n'ont été rendues publiques qu'en 1992.

Cassidy n'exploite pas plus avant le parallèle de l'incertitude. Powers ajoute même une note à son commentaire "Pardonnez-moi". Les excuses ne me paraissent pas nécessaires. Il est vrai que le concept d'incertitude fait partie des idées scientifiques qui sont devenues monnaie courante, et banalisées au point de perdre la plus grande partie de leur signification originale. L'idée introduite par Heisenberg dans la mécanique quantique était précise et technique. Elle ne suggérait pas que tout dans le comportement des particules est inconnaissable ou flou. Cette idée ne limitait que la mesure simultanée de variables logiquement liées, telles que situation et vitesse, ou énergie et temps. Le principe veut que plus on mesure une variable avec précision, moins on peut avoir de précision dans cette mesure ; et que ce rapport, la relation d'incertitude, peut lui-même être formulé avec précision.

... / ...

Il est évident que rien de tout cela ne s'applique directement à nos observations de la pensée et de l'intention. Les pensées ne sont pas déterminables par des couples de variables conjuguées, il ne peut donc être question d'un quelconque degré de précision. Powers semble sous-entendre que dans le cas de Heisenberg, l'incertitude apparaît simplement parce que "les questions de mobile et d'intention ne peuvent pas être établies plus clairement qu'il ne veut bien les énoncer". Il est vrai que Heisenberg subissait après la guerre des pressions contradictoires qui lui rendaient particulièrement difficile d'expliquer ce qu'il avait essayé de faire. Il voulait prendre de la distance par rapport aux nazis, mais il ne voulait pas suggérer qu'il s'était comporté en traître. Il n'avait pas très envie de proclamer à ses compatriotes allemands qu'il leur avait délibérément fait perdre la guerre, mais il n'avait pas davantage envie de suggérer qu'ils les avait laissés tomber par simple incompétence.

Mais l'incertitude commence sûrement bien avant le moment où Heisenberg a pu fournir une explication. Au moment où il a accompli les actions qu'il n'a pas pu expliquer par la suite, il subissait déjà au moins autant de pressions contradictoires, et l'incertitude aurait toujours existé, pour nous comme pour lui, même s'il avait été aussi ouvert, honnête et obligeant qu'il est humainement possible de l'être. Ce que disent les gens sur leurs mobiles et leurs intentions, même lorsqu'ils ne sont pas pris aux mêmes pièges que Heisenberg, est toujours sujet à caution, tout comme ce que n'importe qui d'autre pourrait en dire. Les pensées et intentions, même les siennes propres - et peut-être celles-là plus que toutes autres -, demeurent changeantes et insaisissables. Aucune pensée ou intention d'aucune sorte ne pourra jamais être précisément établie.

Michael FRAYN♦

Les particules élémentaires

Le 14 décembre 1900, dans une communication faite à l'Académie de Berlin sous le titre "Zur Theorie des Gesetzes der Energieverteilung in Normalspektrum", Max Planck introduisit pour la première fois la notion de quantum d'énergie, qui devait jouer un rôle décisif dans l'évolution ultérieure de la physique. Entre 1900 et 1920, sous l'impulsion principalement d'Einstein et de Bohr, des modélisations plus ou moins ingénieuses tentèrent d'accorder le nouveau concept au cadre des théories antérieures ; ce n'est qu'à partir du début des années 20 que ce cadre apparut irrémédiablement condamné.

Si Niels Bohr est considéré comme le véritable fondateur de la mécanique quantique, ce n'est pas seulement en raison de ses découvertes personnelles, mais surtout de l'extraordinaire ambiance de créativité, d'effervescence intellectuelle, de liberté d'esprit et d'amitié qu'il sut créer autour de lui. L'institut de physique de Copenhague, fondé par Bohr en 1919, devait accueillir tout ce que la physique européenne comptait de jeunes chercheurs. Heisenberg, Pauli, Born y firent leur apprentissage. Un peu plus âgé qu'eux, Bohr était capable de consacrer des heures à discuter le détail de leurs hypothèses, avec un mélange unique de perspicacité philosophique, de bienveillance et de rigueur. Précis, voire maniaque, il ne tolérait aucune approximation dans l'interprétation des expériences ; mais, non plus, aucune idée neuve ne lui paraissait a priori folle, aucun concept classique intangible. Il aimait inviter ses étudiants à le rejoindre dans sa maison de campagne de Tisvilde ; il y recevait des scientifiques d'autres disciplines, des hommes politiques, des artistes ; les conversations passaient librement de la physique à la philosophie, de l'histoire à l'art, de la religion à la vie quotidienne. Rien de comparable ne s'était produit depuis les premiers temps de la pensée grecque. C'est dans ce contexte exceptionnel que furent élaborés, entre 1925 et 1927, les termes essentiels de l'interprétation de Copenhague, qui invalidait dans une large mesure les catégories antérieures de l'espace, de la causalité et du temps.

... / ...

La *Partie et le Tout*, l'autobiographie scientifique de Werner Heisenberg, et se dirigea à pied vers le Champ-de-Mars. L'aurore était limpide et fraîche. Il possédait ce livre depuis l'âge de dix-sept ans. Assis sous ce platane allée Victor Cousin, il relut le passage du premier chapitre où Heisenberg, retraçant le contexte de ses années de formation, relate les circonstances de sa première rencontre avec la théorie atomique:

"Cela a dû se passer, je pense, au printemps 1920. L'issue de la première grande guerre avait semé le trouble et la confusion parmi les jeunes de notre pays. La Vieille génération, profondément déçue par la défaite, avait laissé glisser les rênes de ses mains ; et les jeunes se rassemblaient en groupes, en communautés petites ou grandes, pour chercher une voie neuve, ou du moins trouver une boussole neuve leur permettant de s'orienter, car l'ancienne avait été brisée. C'est ainsi que, par une belle journée de printemps, je me trouvais en route avec un groupe composé d'une dizaine ou d'une vingtaine de camarades. Si j'ai bonne souvenance, cette promenade nous entraînait à travers les collines qui bordent la rive ouest du lac de Starnberg ; ce lac, à chaque fois qu'une trouée se présentait à travers les rangées de hêtres d'un vert lumineux, apparaissait à gauche en dessous de nous, et semblait presque s'étendre jusqu'aux montagnes qui formaient le fond du paysage. C'est, assez étrangement, au cours de cette promenade que c'est produite ma première discussion sur le monde de la physique atomique, discussion qui devait avoir une grande signification pour moi au cours de ma carrière."

Michel HOUELLEBECQ♦

Les Particules élémentaires

avec l'aimable autorisation des Editions Flammarion - 1998

"Copenhague"
du 28 janvier au 3 février 2000
au Théâtre des Célestins de Lyon

Michael Frayn

a u t e u r

Né en 1933 dans la banlieue de Londres. Journaliste au Guardian de 1959 à 1962, puis à The Observer de 1962 à 1968.

Théâtre

En Angleterre :

- *The two of us*
- *Alphabetical order* (Meilleure comédie de l'année)
- *Donkey's years*
- *Clouds*
- *Balmoral* (Liberty Hall)
- *Make and Break* (Meilleure comédie de l'année)
- *Noises off* (Meilleure comédie de l'année)
- *Benefactors* (Meilleure comédie de l'année)
- *Look Look*
- *Here, Now you know*
- *Copenhagen*
- *Alarms & excursions*

En France :

- 1982 *En sourdine les sardines (Noises Off)*
mise en scène de Robert Dhéry, Théâtre des Bouffes Parisiens.
- 1993 *Silence en coulisses (Noises off)*
mise en scène de Jean-Luc Moreau, Théâtre du Palais-Royal.
- 1995 *Le Bonheur des autres (Benefactors)*
mise en scène de Jean-Luc Moreau, Théâtre Fontaine.

... / ...

Romans

- *The Tin Ten,*
- *The Russian interpreter,*
- *Towards the end of morning,*
- *A very private life,*
- *Sweet dreams,*
- *The trick of it* publiée avec un essai philosophique
- *Constructions*
- *A Landing on the sun, Now you know.*

"Copenhague"

du 28 janvier au 3 février 2000
au Théâtre des Célestins de Lyon

Jean-Marie Besset

a d a p t a t e u r

Villa Luco (1984) a été créée au Théâtre National de Strasbourg en mai 1989, mise en scène de Jacques Lassalle, avec notamment Hubert Gignoux (Pétain) et Maurice Garrel (de Gaulle). Spectacle repris, en 1990, au Théâtre Paris-Villette puis en tournée en France et en Belgique.

La Fonction (1985) a été créée au Studio des Champs-Élysées à Paris en octobre 1990, mise en scène de Patrice Kerbrat, avec Sabine Haudepin, **Pierre VANECK** et Jacques Bonnaffé. Le spectacle a reçu deux nominations aux Molières 1990, notamment au titre de "Meilleur Auteur".

Ce qui arrive et ce qu'on attend (1988) a été créée au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse en mars 1993, mise en scène de Patrice Kerbrat, avec notamment Sabine Haudepin, Marie-France Pisier, Christophe Malavoy et Samuel Labarthe. Le spectacle a été repris en janvier 1994 au Théâtre des Mathurins. Prix du Syndicat de la Critique Dramatique comme meilleure création française et Prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD pour l'auteur. En avril 1994, le spectacle reçoit quatre nominations aux Molières, dont celle du "Meilleur Auteur" et du "Meilleur Spectacle Privé".

Fête Foreign (1986) a été créée au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse en septembre 1994, mise en scène de Geneviève Mnich, avec Danièle Delorme et François Perrot.

Grande école (1990) a été créée au Théâtre 14 / Jean-Marie Serreau en novembre 1995, mise en scène de Patrice Kerbrat, avec notamment Robert Pagnol, Guillaume Canet, Gilbert Desveaux, Romain Duris, Hélène Medigue, Laura Favali.

Le spectacle a été repris en mars 1996 à la Comédie de Paris. En avril 1996, le spectacle reçoit une nomination aux Molières, dans la catégorie du "Meilleur Auteur".

Un coeur français (1995) a été créée au CADO en septembre 1996, mise en scène de Patrice Kerbrat, avec notamment Samuel Labarthe, **Maïa SIMON**, Judith Magre. Le spectacle a été repris en novembre 1996 au Théâtre Hébertot. En avril 1997, **Maïa SIMON** reçoit une nomination aux Molières.

... / ...

L'Age de femme de Marie Hasparren (1992)
Baron (1997)
Commentaire d'amour (1998).

Parallèlement, il a traduit de l'anglais *Le Bonheur des autres* de **Michael FRAYN** (*Benefactors*, Théâtre Fontaine / 1995) - *Made in England* d'Alan Benett (*Talking heads*, Petit Montparnasse / 1997) - *Arcadia* de Tom Stoppard (création en français au Vieux Colombier par la Comédie Française / janvier 1998) - et à Paris *Le Bel Air de Londres* de Dion Boucicault avec Robert Hirsch (Théâtre de la Porte Saint-Martin / décembre 1998) - *Un Tramway nommé Désir* de Tennessee Williams (Théâtre de l'Eldorado / janvier 1999).

En collaboration avec l'auteur américain Mark O' Donnell, il a adapté en anglais *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau (*A flea in her ear* Roundabout Theatre, New York / février-mai 1998).

Pour le cinéma, il a écrit la première version du scénario original de *La Propriétaire* pour Merchant Ivory Productions (mise en scène Ismael Merchant, avec Jeanne Moreau / 1995).

"Copenhagen"
du 28 janvier au 3 février 2000
au Théâtre des Célestins de Lyon

Michael Blakemore

metteur en scène

Avec la re-création à Paris de sa mise en scène de **Copenhagen** au Royal National Theatre de Londres, **Michael BLAKEMORE** fait ses débuts en France, mais signe sa sixième collaboration avec son auteur attitré et ami, **Michael FRAYN**. Il a notamment dirigé les créations anglaises et américaines de *Noises Off (En sourdine les sardines)* et *Benefactors (Le Bonheur des autres)*.

Ses autres productions au Royal National Theatre (Londres) comprennent *Long voyage vers la nuit* (O' Neill), *Macbeth*, *La Cerisaie*, et *Après la chute* (Miller).

En 1980, il était metteur en scène résidant au Lyric Theatre de Hammersmith (Londres), où il créa sa première pièce de **FRAYN** *Make and Break*, qui fut reprise au Haymarket. Parmi ses autres succès sur le West End, citons *Un jour dans la mort* de Joe Egg, *La Résistible ascension d'Arturo Ui*, *Design for Living* (Coward), *Tous mes fils* (Miller), *Noises Off* et *Benefactors* (**FRAYN**), *Lettice and Lovage* (Shaffer), *Oncle Vania* et *Les soeurs Rosenzweig* (Wendy Warserstein).

Sur Broadway, ses nombreuses mises en scène comprennent deux comédies musicales, *City of Angels* (couronné par le Tony Award), et toujours à l'affiche *The Life* (Prix de la critique 1997, 12 nominations aux Tony Awards).

Au cinéma, il a écrit et réalisé deux longs métrages *Une histoire personnelle du surf australien*, et *Country Life* (d'après *Oncle Vania*).

Son roman *Next Season (La saison prochaine)* est paru en 1988 chez Simon et Shuster.

Pierre Vaneck

n i e l s b o h r

Théâtre

- *Sud*, mise en scène J. Mercure
- *L'Ennemi*, mise en scène F. Ledoux
- *Les Possédés* de A. Tchekhov, mise en scène A. Camus
- *Long voyage vers la nuit*, mise en scène M. Tassencourt
- *Jules César*, mise en scène J.L. Barrault
- *Look back in anger*, mise en scène R. Gêrôme
- *Pygmalion*, mise en scène P. Franck
- *Lorenzaccio* de A. de Musset, mise en scène R. Rouleau
- *La Guerre de Troie*, mise en scène J. Vilar
- *Luther*, mise en scène G. Wilson
- *Hamlet* de W. Shakespeare, mise en scène G. Wilson
- *La Nuit de l'iguane*, mise en scène A. Voutsinas
- *La Musique adoucit les moeurs*, mise en scène R. Dhéry
- *La Calèche*, mise en scène J.P. Grenier
- *Les Exilés* de M. Gorki, mise en scène A. Voutsinas
- *Retour à Florence*, mise en scène S. Benmussa
- *La Salle d'attente*, mise en scène J.P. Granval
- *La Ronde* de A. Schniltzler, mise en scène A. Arias
- *Le secret* de H. Bernstein, mise en scène A. Voutsinas
- *La Traversée de l'hiver* de Y. Reza, mise en scène P. Kerbrat
- *La Fonction* de **J.M. BESSET**, mise en scène P. Kerbrat
- *Le Jugement dernier* de B.H. Levy, mise en scène J.L. Martinelli
- *Passions secrètes* de J.P. Amette, mise en scène P. Kerbrat
- *Art* de Y. Reza, mise en scène P. Kerbrat

... / ...

Cinéma

Il a travaillé avec de nombreux réalisateurs, tels que J. Duvivier, J. Dassin, R. Clément, J. Becker, R. Hossein, S. Gobbi, Ch. Franck, M. Cacoyannis, R. Enrico, I. Merchant, K. Brannagh, A. Aja, ...

Télévision

Téléfilms sous la direction de P. Boutron, G. Lessertisseur, C. Santelli, J. Trebouta, J. Cl. Brialy, J. Sagols, F. Apprederis, B. Giraudeau, F. Lucianis, J.M. Ribes, J.C. Sussfeld, J. Audoir, Ph. Esposito, G. Marx, entre autres.

"Copenhague"
du 28 janvier au 3 février 2000
au Théâtre des Célestins de Lyon

Niels Arestrup

w e r n e r h e i s e n b e r g

Théâtre

- *Crime et Châtiment*, mise en scène A. Barsacq
 - *Hôtel Baltimore*, mise en scène A. Arcady
 - *Gilles de Rais*, mise en scène R. Planchon
 - *The Family*, mise en scène D. Golby
 - *Haute surveillance*, mise en scène C. Mathieu
 - *Platonov*, mise en scène G. Garrand
 - *L'Amant* de H. Pinter, mise en scène P. Ferran
 - *La Cerisaie* de A. Tchekhov, mise en scène Y. Bureau
 - *Mademoiselle Julie*, mise en scène A. Voutsinas
 - *Dom Juan*, mise en scène M. Benichou
 - *Fool for love*, mise en scène A. Voutsinas
 - *B 29*, mise en scène D. Golby
-
- 1987 ▪ *Le Radeau de la mort*, mise en scène H.P. Cloos
 - 1988 ▪ *Les Trois soeurs*, mise en scène M. Benichou
 - 1989 ▪ *La Mouette* de A. Tchekhov, mise en scène A. Konchalovsky
 - 1989 ▪ *Sade, concert d'enfer* de E. Cormann, mise en scène Ph. Adrien
 - 1990 ▪ *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène P. Pradinas
 - 1991 ▪ *Ecrits sur l'eau*, mise en scène **N. ARESTRUP**
 - 1993 ▪ *Lettre à un jeune poète* de R.M. Rilke, mise en scène **N. ARESTRUP**
 - 1995 ▪ *La Musica deuxième* de M. Duras, mise en scène B. Murat
 - 1996 ▪ *Qui a peur de Virginia Woolf* de E. Albee, mise en scène J. Beny

... / ...

Cinéma

Il a travaillé avec des réalisateurs tels que A. Resnais, Ch. Ackerman, J. Moreau, Cl. Lelouch, Y. Boisset, C. Huppert, J. Giovanni, R. Hanin, G. Behat, F. Carpi, D. Goldschmitt, I. Szabo, F. Girod.

Télévision

Il a tourné sous la direction, entre autres, de R. Mazoyer, J. Dayan, P. Brook, Cl. Chabrol, E. Molinaro, B. Stora, A. Astruc, B. Gantillon, ...

"Copenhague"
du 28 janvier au 3 février 2000
au Théâtre des Célestins de Lyon

Maïa Simon

m a r g r e t h e b o h r

Théâtre

Débute en 1956 dans *Les Troyennes* d'Euripide, mise en scène de M. Cacoyannis au TNP.

- 1966 ▪ *La Nuit des rois* de Viola, mise en scène G. Parigot
 ▪ *Le Chariot de terre cuite* de C. Roy, mise en scène J. Trehar

Entre en 1967 dans la Compagnie Renaud-Barrault :

- *Le Triomphe de la sensibilité* de Goethe, mise en scène J. Lavelli
- *La Tentation de Saint-Antoine*, mise en scène M. Béjart
- *Saint-Exupéry*, mise en scène J.L. Barrault
- *Le Silence et le mensonge* de N. Sarraute, mise en scène J.L. Barrault
- *Orden*, spectacle musical, travail collectif sous la direction de J. Lavelli
- *Le Concile d'amour* de O. Panizza, mise en scène J. Lavelli

Tournée aux USA : pièces de R. de Obaldia, mise en scène de J. Lavelli

- 1971 ▪ *Jeux de massacre* de E. Ionesco, mise en scène de J. Lavelli
1972 ▪ *L'Île propre* de M. Boulgakov, mise en scène de J. Lavelli

Entre dans la Compagnie de J. Negroni, pour la saison 1973-1974 :

- *Lorsque cinq ans seront passés* de F. Lorca
- *Le Misanthrope* de Molière
- *Cet animal étrange*, Prix de la critique
- 1985 ▪ *Christmas*, mise en scène P. Mondy
- 1976 ▪ *Qui est qui* de K. Waterhouse et W. Hali, mise en scène V. Lanoux
- 1977 ▪ *Les Roses du Lac* de F. Brusati, mise en scène J. Rosny
- 1978 ▪ *Le Piège*, mise en scène R. O'Hara
- 1980 ▪ *Antigone*, mise en scène J.L. Barrault
- 1982 ▪ *En sourdine les sardines* de M. FRAYN, mise en scène R. Dhéry

... / ...

En 1984, part à Londres créer la version anglaise de *Le Diable et le bon Dieu* de J.P. Sartre, dans une mise en scène de J. Dexter.

- 1986 ■ *La Maison de poupée* de Ibsen, mise en scène M. Fagadau
- 1987 ■ *La Bonne mère* de C. Goldoni, mise en scène J. Lassalle
- 1989 ■ *L'Échange* de P. Claudel, mise en scène de J. Negrone
- 1990 ■ *Heldenplatz* de Th. Bernhard, mise en scène J. Lavelli
- 1992 ■ *Un couple ordinaire* d'après G. Sereny, mise en scène R. Kuperberg
- 1992 ■ *Les Libertins*, mise en scène R. Planchon
- 1994 ■ *Sa maison d'été* de J. Bowles, mise en scène R. Cantarella
- 1996 ■ *Un cœur français* de **J.M. BESSET**, mise en scène de P. Kerbrat
- 1997 ■ *Made in England* de A. Bennett, mise en scène de J. Cl. Idée
- 1998 ■ *Il est important d'être fidèle* de O. Wilde, mise en scène J.L. Tardieu

Télévision

Plusieurs films dont *Les Liaisons dangereuses*, réalisation Ch. Brabant, *La Belle vie* de J. Anouilh, réalisation L. Iglésis, plusieurs feuilletons avec P. Kassovitz, J. Dayan, ...

COPENHAGUE

de

Michael FRAYN

adaptation

Jean-Marie BESSET

mise en scène

Michael BLAKEMORE

C alendrier des représentations

■ JANVIER 2000 ■

Vendredi	28		20 h 30
Samedi	29		20 h 30
Dimanche	30	15 h 00	20 h 30
Lundi	31		20 h 30

■ FÉVRIER 2000 ■

Mardi	1		20 h 30
Mercredi	2		20 h 30
Jeudi	3		20 h 30

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 28 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2000